

# BEYOĞLU

DIRECTION:  
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace  
TÉL. : 41892  
REDACTION:  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52  
TÉL. : 49442  
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président de la République  
part aujourd'hui  
pour la zone sinistrée

Ankara, 8. — Le voyage du Président de la République commence aujourd'hui. La première étape en sera Yozgat. Le voyage du Chef National se prolongera jusqu'à Çorum. Merzifon sera aussi honorée de sa visite.

## Conseil des ministres à Ankara

Ankara, 8. A.A. — Le conseil des ministres s'est réuni cet après-midi sous la présidence du premier ministre, le Dr. Refik Saydam.

## La lutte contre le "coup de fusil,"

Un conflit entre la Municipalité  
et le Defterdarat

La lutte engagée par la municipalité contre les tenanciers de casinos qui prélèvent des clients de l'argent en plus du tarif se poursuit activement. Le directeur des services économiques de la municipalité, M. Saffet, qui inspecta avant-hier soir le casino de Suadiye, constata qu'à l'occasion d'un concert de l'artiste Münir Nurettin, on délivrait des billets d'entrée à raison de cinquante piastres et en avisa par téléphone le sous-préfet de Kadiköy. Celui-ci, accompagné d'un certain nombre d'agents de police, arriva sur les lieux vers 22 heures 30. Après avoir fait dresser procès-verbal contre cet acte illégal, il rappela au public qu'il devait faire rabattre de l'addition le surplus d'argent des billets.

Sur ces entrefaites, quelques agents fiscaux intervenant tentèrent de dresser procès-verbal contre le directeur des services économiques et le sous-préfet de Kadiköy alléguant qu'ils avaient occasionné des pertes au Trésor en empêchant de délivrer des billets à la porte.

La majorité des clients du casino firent rabattre de leur addition le surplus du billet d'entrée et certains autres se sont adressés hier matin à la sous-préfecture de Kadiköy en vue de le faire récupérer.

En ce qui concerne l'intervention des agents du fisc, la municipalité s'est déjà mise en contact à cet effet avec le Defterdarat.

A la suite de cette contravention, la municipalité a frappé le casino d'une sanction de fermeture pour 3 jours. Aussitôt qu'elle prendra force de loi, le casino sera fermé.

D'autre part, la sanction de fermeture prise contre le casino de Bebek ayant été approuvée par le Tribunal, cet établissement restera fermé les 18, 19 et 20 du mois.

## Le décès d'un jeune peintre turc

Le jeune peintre turc, Mitat Ozar, professeur des Arts décoratifs à l'École des Beaux-Arts, est décédé avant-hier à l'hôpital français où il était en traitement. Le défunt n'était âgé que de 35 ans. Il avait ses études en France. Cette mort prématurée a produit une douloureuse impression dans les milieux artistiques de notre ville.

Les funérailles ont eu lieu hier en présence des camarades du défunt, les membres de l'Union des Peintres Indépendants, le directeur et les professeurs de l'École des Beaux-Arts ainsi que de nombreux amis et admirateurs du défunt.

Le général dit :

## Les dangers qui menacent l'Angleterre

Le général H. Emir Erkilet étudie, dans le «Son Posta», les chances d'un débarquement allemand en Angleterre.

Il souligne que l'usage de «trains aériens» composés d'un fort avion à moteur remorquant un certain nombre de planeurs ou avions sans moteur serait particulièrement avantageux en l'occurrence. Au moment opportun, on coupe les amarres qui relient ces avions sans moteur à leur remorqueur et ils se posent lentement sur le sol, avec aisance et facilité.

«Se lancer d'un avion en marche, même avec un parachute, note le critique militaire de l'important quotidien du soir, n'est pas à la portée de tout le monde. Par contre, l'usage des planeurs est encore plus simple que celui des avions à moteur et la jeunesse allemande y est très entraînée. On n'aura donc pas besoin de rechercher des spécialistes à cet effet. En outre, les planeurs abondent en Allemagne. Il n'est guère de ville qui n'en produise en grandes séries. Et l'on pourra en construire des dizaines de milliers sur toute l'étendue du territoire occupé.

Les Anglais eux-mêmes malgré la maîtrise des mers dont ils jouissent ne considèrent pas impossible un débarquement aérien sur leur territoire et ils prennent leurs mesures pour y résister.

L'ancien commandant en chef des forces de terre anglaises, le général Ironside, après que l'on eut péniblement ramené en Angleterre sans canons et sans armes les troupes anglaises échappées de la bataille des Flandres et après qu'il eut été promu maréchal et chargé de la défense de la métropole, avait proposé la constitution d'une armée motorisée de 400.000 hommes. Il est certain qu'une pareille armée serait en mesure de se porter immédiatement au point menacé et de défendre efficacement le territoire métropolitain. Il s'agirait, en l'occurrence, de 20 à 25 divisions rapides cuirassées. Mais on ne peut créer ainsi en un ou deux mois ni une pareille armée, ni les officiers supérieurs et ceux de grade moyen nécessaires pour la commander. Après la défaite de Flandre, il faudrait créer de rien une pareille armée. Et ce n'est là ni une chose facile, ni une chose que l'on peut réaliser en un moment.

## Ce que veut le peuple et ce qu'il ne veut pas

Dans un remarquable article, dont nous nous réservons de reproduire demain le texte intégral, M. Falih Rifki Atay s'occupe de certaines publications provocatrices qui trahissent la politique de défense de l'Etat comme aussi des publications défaitistes ou alarmistes.

Dans les articles de politique extérieure, les compatriotes redoutent d'être entraînés inutilement dans des aventures du fait de tendances sentimentales ou d'opinions personnelles.

Une parole ou une phrase provoquent parfois des réactions inattendues.

Il se publie parfois des articles tels que les discuter ou les démentir est aussi grave que leur publication même.

Nous avons l'obligation de faire abstraction de notre personnalité. Souvent, nous laissons courir la plume sans savoir rien du fond des questions.

Or, aucun de nos journaux n'a jamais été privé des moyens de voir clair sur les problèmes nationaux, sans compter que beaucoup de nos quotidiens sont dirigés par des députés.

## Pour la pacification de l'Europe danubienne et balkanique

Bucarest désire un règlement  
pacifique avec la Bulgarie  
et la Roumanie

Bucarest, 8. A. A. — Rador communique :

Les Roumains désireront toujours l'amitié avec les Bulgares, déclarent les milieux roumains bien informés, qui ajoutent que cette amitié est dictée par un long passé commun, par les intérêts du présent et les perspectives de l'avenir.

*Dans cet esprit, nous sommes prêts à liquider les litiges existant entre nous et les Bulgares, mais il faut rappeler que l'extinction de ces litiges qui engagent les intérêts nationaux des deux parties avec une répercussion profonde exige des sacrifices des deux côtés, car il n'y a pas de bonne entente sans concessions mutuelles. Tout en manifestant nos bonnes dispositions en ce sens, nous voudrions rencontrer chez les Bulgares des dispositions semblables, car la voie des concessions mutuelles est la seule capable d'engendrer une entente viable et fructueuse, entente désirée par les deux parties.*

*En ce moment, la Roumanie et la Bulgarie peuvent s'entendre seules, sans la participation d'un tiers quelconque. C'est justement pourquoi il serait désirable que les pourparlers soient poursuivis sans que les deux parties prêtent l'oreille aux suggestions venant d'ailleurs.*

*C'est également dans le même esprit, concluent les milieux bien informés, que la Roumanie veut parvenir à une entente avec la Hongrie.*

## La tension anglo-japonaise

## Secours britanniques à Tchiang-Kai-Chek

Tokio, 8. AA. Stefani. — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères japonais a déclaré à la presse que, d'après les dernières informations parvenues au gouvernement japonais, l'Angleterre continuerait à fournir de l'aide au gouvernement de Tchiang-Kai-Chek, contrairement à ses engagements. Le porte-parole ajouta que cette situation doit être éclaircie une fois pour toutes car le Japon ne peut plus tolérer, pour aucune raison, que le gouvernement de Tchiang-Kai-Chek continue de recevoir de l'aide étrangère qui lui permet de poursuivre la guerre.

## Le contrôle japonais en Indochine

Tokio, 8. AA. — Le général Vichihara est parti par la voie des airs pour Hanoi afin de reprendre ses fonctions de chef de l'inspectorat japonais en Indochine. Il s'était rendu à Tokio pour soumettre son rapport sur l'arrêt des envois de provisions au gouvernement de Choungking à travers l'Indochine.

## Vers Berbera

Les facteurs  
sur lesquels comptent les Anglais  
pour arrêter l'avance irrésistible  
des Italiens

Londres, 9. A.A. — On apprend dans les milieux autorisés de Londres que les Britanniques opposeront probablement une résistance pour la défense de Berbera, capitale et principal port de la Somalie anglaise, le long de la chaîne de collines au sud de Berbera, atteignant une altitude de 2.000 mètres.

Au sens propre du mot, on ne saurait appeler Berbera un port moderne, en effet, un navire ne peut pas accoster au quai, mais doit ancrer à environ 400 mètres du port et être déchargé au moyen de péniches, tandis que les passagers sont débarqués dans des barques.

Outre ces difficultés, le mousson fait rage trois mois par an. Le mousson commence exactement le 15 juin et souffle sans discontinuer jusqu'au 15 septembre.

Ce vent, dont la vitesse atteint parfois 100 kilomètres par heure, est un vent brûlant, qui rend presque impossible n'importe quels travaux en masse sur le littoral. Les travaux dans le port de Berbera sont sérieusement affectés par le mousson.

On apprend que la force italienne qui est arrivée à Zeila était une colonne septentrionale consistant en deux bataillons. Zeila n'était pas défendue et il n'y avait rien qui put empêcher les Italiens de l'occuper. Il semble douteux que cette force tente d'avancer sur Berbera, par la route côtière longue de presque 25 kilomètres et extrêmement difficile.

## Le discours de M. Molotov et l'Iran

Téhéran, 8. A.A. — Pars communique :

La presse iranienne, commentant les allusions faites par Molotov, commissaire aux affaires étrangères de l'U.R.S.S., dans son récent discours au cours duquel il parla du survol de Bakou par 2 avions et se référant aux déclarations de ce dernier comme quoi l'Iran jugea nécessaire de démentir ce fait, rappelle la réponse donnée il y a quelques semaines aux commentaires des journaux soviétiques concernant le Livre Blanc allemand qui n'a rien à voir avec l'Iran et dit notamment :

«Nous étions persuadés qu'avec nos arguments valables et bien fondés la question s'était éclaircie, que notre pays n'était jamais entré dans les combinaisons et n'avait jamais dévié de sa stricte neutralité.»

Le quotidien «Ettelaat» écrit à ce sujet :

«Heureusement, Molotov, au cours de son discours, releva que du côté de l'Iran aucun incident digne d'être relevé n'est à signaler. Pour nous qui sommes intéressés à la solidité de nos rapports avec l'U.R.S.S., nous ne nous attendions pas à autre chose que cette confirmation.»

## Le Conseil des ministres se réunit demain en Italie

Rome, 8. A. A. — La radio annonce que M. Mussolini présidera une importante réunion du Conseil des ministres, samedi, et que des questions de grande importance pour le pays y seront discutées.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Des accidents de la circulation

Depuis que la commission, dite des autobus, est entrée en activité à la Municipalité, le nombre des accidents, en ville, a beaucoup diminué ainsi qu'en témoignent les statistiques.

C'est il y a dix ans que ladite commission a été créée.

Cette année-là, c'est-à-dire en 1930, pour le seul mois de juin, on avait compté 58 blessés légers, 5 blessés graves et 5 morts par suite d'accidents de la circulation. En juillet de la même année, on avait enregistré 63 blessés légers, 8 grièvement et 2 tués.

Par contre, cette année ces chiffres ont sensiblement baissé ; on compte en effet 36 blessés légèrement, 10 grièvement et 1 mort, pour celui de juillet.

Les accidents se produisent surtout entre l'Avenue des Banques et Karaköy, Tophane et l'Avenue Necati Bey. Aussi la commission a-t-elle interdit la circulation des autobus dans tout ce secteur.

### Le prix des combustibles

Les prix des combustibles présentent une hausse qui n'avait jamais été enregistrée jusqu'ici en une pareille saison. Ainsi, le « çeki » de bois de chauffage est à 400 piastres alors que l'année dernière, à pareille date, il variait entre 275 et 300 piastres.

Le charbon de bois est aussi fort cher. Malgré que nous nous trouvons en plein dans la saison la plus chaude de l'année, il n'a pas baissé à moins de 6 piastres. En gros, on le paie 4 piastres.

On se demande, non sans une certaine angoisse, ce que seront les prix au cours de l'hiver, si dès à présent ils atteignent un niveau aussi élevé.

La Municipalité a entrepris une enquête à ce propos. Elle est en train d'enregistrer les stocks disponibles chez les marchands de combustibles, les prix qui y sont pratiqués, etc...

Les résultats de constatation qui seront faites seront communiqués à la commission de contrôle des prix. Les intéressés affirment qu'il n'y a pas de spéculation, en l'occurrence, et que la hausse des prix est consécutive à la cherté du frêt et de la main-d'œuvre.

### Vente de terrains

La municipalité met en vente une série de terrains à Şehzadebaşı, Aksaray, Fatih et Cihangir ainsi qu'un terrain de

quinze mètres carrés de superficie aux îles. La valeur estimative de ces terrains varie entre une quarantaine de livres et 32 livres pour celui de Fatih. L'adjudication aura lieu le jeudi 15 courant au local de la Commission permanente municipale.

### Le nouveau pain

Les rapports au sujet du pain populaire élaborés par les services de l'économie et de la santé publique à la municipalité ont été adressés au ministère de l'Economie. D'une façon générale, les rapports en question sont positifs. On en attend un aussi de la direction de l'Hygiène du Vilayet.

On escomptait qu'il serait possible de retirer 98 pains, produits suivant la nouvelle formule, d'un sac de farine. On n'est parvenu toutefois à en obtenir que 97. Suivant l'ancienne formule, chaque sac donnait 94 pains. On sait que la nouvelle formule comporte cinquante pour cent de farine de blé tendre et autant de blé dur.

Le prix de la farine subira une augmentation de vingt piastres. Mais en raison de l'accroissement du nombre de pains obtenus de chaque sac, le prix du kilo de pain ne subira aucune différence.

### Les garçons de café roumains

M. Reşad Feyzi commente dans le « Son Telgraf » les controverses auxquelles a donné lieu la présence des garçons roumains au casino du Taksim et, antérieurement, au restaurant du salon des voyageurs. Les clients sont obligés de s'adresser au personnel en français, faute de pouvoir se faire comprendre en turc. Faut-il s'en indigner ? Notre collègue estime que non et voici en quels termes il s'exprime à ce propos :

« Il n'y a pas à Istanbul de patrons ni de garçons capables d'exploiter un casino moderne semblable à ceux d'Occident. La raison en est simple : Jusqu'à hier encore nous n'allions pas au casino mais au café de quartier ; nous nous accroupissions à terre et nous mangions en puisant avec les doigts autour du plateau en cuivre. C'est dire que l'art de l'exploitant de casino ou d'hôtel moderne n'a pas chez nous de passé, pas de traditions. Le mérite des garçons que l'on a fait venir de Roumanie pour le compte du casino du Taksim et pour le restaurant du salon des voyageurs est de nous apprendre ces affaires. »

# La comédie aux cent actes divers

## LA BACCHANTE

La femme Bahtiyar (Heureuse !) est âgée de 40 à 45 ans. C'est une femme malingre, qui n'a gardé de sa beauté évanouie qu'une magnifique paire d'yeux noirs. Elle exerce le métier de marchande ambulante aux environs de Sültanahmet, ce qui lui permet de gagner sa vie... et aussi de quoi se payer un verre de vin, le soir !

Elle a contracté cette habitude, autrefois, en compagnie de son amant. Puis celui-ci l'a quittée. Mais elle est demeurée fidèle, elle, à la bouteille !

L'autre soir, elle en avait même abusé. Bahtiyar, arrêtée en pleine rue, l'épaule appuyée contre un mur, interpellait les passants :

— Si tu n'es pas un sot, fais comme moi, bois...

Et comme les curieux faisaient cercle, autour de cette bacchante, celle-ci se mit à les insulter avec toute l'abondance poissarde dans laquelle excellent les commères de son acabit. Puis, notre héroïne fit une entrée sensationnelle dans un autre débit de vin et demanda... un verre de raki. Le tenancier du lieu répondit qu'il ne tenait pas cet article, et qu'au demeurant, dans l'état où elle se trouvait, Bahtiyar n'avait rien de mieux à faire qu'à rentrer chez elle se coucher.

Le conseil était bon. La femme ne voulut pas en faire son profit, ce en quoi elle eut évidemment tort. Elle voulut aussi démontrer au patron de l'établissement qu'elle était parfaitement maîtresse de ses moyens. Elle s'y prit de la façon la plus malencontreuse en battant violemment le brave homme.

Des gardiens de nuit et des agents, attirés par l'esclandre, arrivèrent à temps pour arracher le cabaretier des mains de cette furie déchaînée.

Bahtiyar a comparu devant le 1er tribunal pénal de paix. Elle y a fait cette déclaration pour le moins inattendue :

— Je ne suis pas habituée à être à jeun. Je suis venu au monde ivre et je mourrai ivre !

Le juge a ordonné son incarcération immédiate. On verra bien si, après quelques jours de prison,

elle sera toujours du même avis...

## POUR 2 LTQS.

Rasim et sa maîtresse Ayşe «recevaient», l'autre soir, dans l'humble chambre du «medrese» de Fatih qui leur sert de logement. Ils avaient un hôte unique en la personne de leur voisin Yaşar.

Naturellement, on avait bu du raki. Et l'on continuait à en boire.

A un certain moment, Rasim, se penchant sur la table, avança une trogne couperosée et turgescence vers Yaşar.

— Si tu veux, lui dit-il, je te vends pour 2 Ltqs. la fille de ma maîtresse.

Suffoquée, Ayşe protesta. Mais Rasim n'admettait pas de discussion. Il prétendit recourir aux grands moyens pour la châtier. Il mit la main à son poignard.

Cris de la femme affolée, intervention de Yaşar pour éviter un drame. Le drame eut lieu tout de même. Il y en eut même deux ! L'ivrogne blessa en effet fort grièvement, à la fois sa maîtresse et son ami. Le juge du premier tribunal pénal de paix qui l'a entendu hier a ordonné son incarcération.

## ENTRE FRERES

Ali, du village de Sevindikli, à Nazilli, fait actuellement son service militaire. Profitant de ce fait, son frère Mehmet avait envoyé des buffles paître dans le champ de l'absent.

La femme d'Ali avait protesté, mais on avait fait la sourde oreille.

Il y a quelques jours, Ali revint au village, en permission. Quand il sut ce qui s'était passé durant son absence, il entra dans une violente colère. Le soir même, vers 22 heures, il rencontra Mehmed devant la mosquée et lui demanda compte de ses agissements. L'autre fit une réponse plutôt évasive. Furieux, Ali le renversa alors d'une bourrade puis il lui porta plusieurs coups de couteau. Sans l'intervention de paysans, témoins de la scène, il l'aurait certainement tué.

soit la forme d'offensive qu'adopteront les Allemands, l'Angleterre ne sera pas prise au dépourvu.

Si l'on considère le développement suivi par les événements, il y a lieu de s'attendre à ce que l'attaque contre les îles britanniques soit menée parallèlement avec l'action sur les autres fronts, de façon à revêtir le caractère d'une attaque entièrement «totalitaire». Tandis que les Allemands attaqueront les îles britanniques, les Italiens en feront autant en Egypte, en Somalie britannique et au Kenya. En même temps, les forces aériennes italiennes et allemandes passeront à l'attaque de Gibraltar.

Les Italiens ont déjà déclenché l'action en Somalie. Pour mieux désorienter les Anglais, il y a beaucoup de probabilités que le Japon entre en action en Extrême-Orient en même temps que les forces de l'Axe.

C'est pourquoi l'attaque, qui est sur le point de commencer, constituera la phase finale et décisive de la guerre. Et peut-être sera-t-elle importante au point de décider des destinées de celle-ci...

**IKDAM** Sabah Postası **3**

## La situation militaire en Afrique Orientale

### M. Abidin Daver passe en revue les forces italiennes et anglaises en présence en Afrique Orientale :

Malgré la maîtrise de la mer, qui leur permettait d'envoyer en Afrique Orientale de grandes forces provenant de leurs Dominions, les Anglais se sont laissés prendre au dépourvu, sans préparation suffisante. On ne pouvait se procurer des forces fort considérables par le système des engagements volontaires. D'autre part, l'Angleterre ayant tardé à adopter le service militaire obligatoire, ces forces de terre étaient limitées. Bref, elle a envoyé en Afrique Orientale des forces très restreintes. Après la chute de la France, les Anglais ont été non seulement privés de son appui en Afrique, mais il leur a fallu même diriger vers les îles britanniques une partie de leurs divisions australiennes. Quant aux Dominions, leurs préparatifs militaires sont encore moins avancés que ceux de la Grande-Bretagne. Leurs programmes ont été dressés de façon à ce qu'ils ne puissent constituer que l'étape prochaine d'une force dont on doit tenir compte. La plupart des forces d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des Indes ont été destinées à la défense du Canal de Suez. On n'a guère constitué en Afrique Orientale une force capable de tenir tête aux Italiens.

Les Anglais affirmaient qu'étant donné la saison de pluies, on ne devait pas s'attendre, pendant un certain temps encore, à une action d'envergure en Éthiopie et dans les environs. Le fait que pourtant l'attaque italienne a commencé en Somalie signifie donc, soit que les pluies ne sont pas aussi violentes dans cette région qu'en Abyssinie, soit encore que les pluies ne constituent pas un obstacle réel aux opérations.

Les Italiens ont la supériorité du nombre, en Afrique Orientale. Mais, au demeurant, on peut supposer que leur offensive est menée par des forces limitées. Etant donné le voisinage de la Somalie française et de la voie ferrée Addis Abeba-Djibouti, il y a lieu de supposer que les forces qui ont occupé Zeila y ont été dirigées à la faveur de ce chemin de fer. Il y a lieu de prévoir que les Italiens, avançant sur plusieurs colonnes, occuperont toute la Somalie anglaise. Les Anglais affirment, il est vrai, qu'en raison de la configuration du pays, qui est montagneux et du manque de routes, les possibilités de mouvement offertes aux divisions cuirassées et motorisées sont limitées et qu'ils se réservent de mener la guérilla. Mais cette forme de guerre est insuffisante à arrêter un adversaire supérieur en nombre

Voir la suite en 4me page

## Après la ratification de la convention turco-allemande

### Pourquoi l'accord limite-t-il les échanges turco-allemands à un chiffre déterminé : 21 millions ? M. Asim Us l'explique :

C'est que le nouvel accord est destiné à la liquidation d'une série de comptes demeurés pendans à la suite de l'explosion de la guerre.

Du fait du traité de commerce qui a expiré en 1939, les deux pays avaient certaines créances réciproques. Certains accords intervenus étaient devenus inapplicables. A tort ou à raison, l'Allemagne avait cessé de livrer, en raison de l'état de guerre, une série de choses qu'elle aurait dû fournir à la Turquie en vertu des conventions existantes. En revanche, la Turquie refusait à l'Allemagne certains articles que celle-ci désirait. Un règlement entre les deux pays, qui eut tenu compte des nécessités de l'état de guerre, s'imposait donc pour le rétablissement de leurs relations normales.

La convention qui vient d'être conclue est le fruit de 9 mois de négociations. Si elle est appliquée sans difficulté durant un délai d'un an, comme cela est prévu, les empêchements qui, jusqu'ici du point de vue turc, s'opposaient à l'établissement entre les deux pays de relations économiques normales, disparaîtront.

Nous disons «du point de vue turc». Et cette réserve est réellement nécessaire. Car, il reste à savoir dans quelle mesure la politique devant être appliquée à l'avenir par l'Allemagne, dans les relations internationales, est conciliable avec les intérêts de la République turque.

Si toutefois les résultats obtenus pendant un an d'application de l'accord de 21 millions sont favorables, une bonne convention pourra être conclue pour régler les relations économiques futures entre nos deux pays. Et il est hors de doute que ces relations, basées sur l'intérêt réciproque, se poursuivront.

Nous pouvons assurer dès à présent l'opinion publique turque et les producteurs turcs que, même pendant ces années de guerre européenne, il n'y a aucune difficulté à placer à l'étranger les produits turcs. Et c'est là la preuve la meilleure de ce que, quelle que puisse être l'issue de la guerre européenne, l'économie nationale turque conservera la place puissante et forte qui lui est propre au sein de la communauté humaine.

**TAN**

## La dernière phase de la guerre est sur le point de commencer

### M. Zekeriya Sertel constate que des nouvelles concordantes parvenant de diverses sources indiquent comme imminent le début de la dernière phase de la guerre.

Suivant les hypothèses des dirigeants autorisés anglais, il faut s'attendre à ce qu'une formidable attaque aérienne soit dirigée une de ces nuits prochaines, vers minuit, simultanément contre toutes les parties de l'Angleterre. Ces attaques seront intensifiées au point où la résistance se révélera le plus faible et les bombardiers y concentreront leur œuvre de destruction, jusqu'à l'aube, en vue d'y préparer la constitution d'une tête de pont. Vers le matin, on commencera à y faire pleuvoir les parachutistes. Les canons et le matériel seront débarqués de planeurs remorqués par les avions. Les Anglais ont étudié toutes les formes d'attaque et ils ont fixé en conséquence leurs méthodes de défense. Les ministres qui ont pris la parole avant-hier aux Communes ont souligné que, qu'elle que

## Communiqué italien

L'avance en Somalie britannique  
Nouveaux bombardements  
de Wajir

Quelque part en Italie, 8 août. (A.A.).  
— Communiqué No 60 du G.Q.G. des  
Forces Armées :

Une de nos colonnes qui, il y a de  
trois jours, avait franchi la frontière  
de la Somalie britannique, a atteint la  
mer et a occupé Zeila.

En Afrique orientale, nos formations  
de bombardement ont attaqué l'aéro-  
port de Wajir, détruisant au sol trois  
appareils et provoquant de graves  
dégâts et des incendies aux installa-  
tions de la base. Un avion de chasse  
adverse a été abattu au cours d'un  
combat.

Des raids aériens ennemis sur Dire-  
daoua et Massaouah n'ont pas causé  
de dégâts importants.

En Méditerranée Orientale, un con-  
voi ennemi de cinq cargos escortés par  
des navires de guerre a été bombardé  
par notre aviation. Deux cargos ont  
été atteints et sérieusement endom-  
magés.

## Communiqués anglais

Les incursions allemandes  
sur l'Angleterre

Londres, 8. A.A.—Le ministère anglais  
de l'Air communique :

Des bombes furent lâchées la nuit  
dernière sur diverses régions de la  
Grande-Bretagne par des avions en-  
nemis volant isolément. A part des  
fenêtres brisées, on signale peu de  
dégâts, excepté dans une ville du nord-  
est de l'Angleterre où un sanatorium  
et un magasin subirent des dégâts  
considérables.

Dans une localité de l'Angleterre  
septentrionale, des feuilles de propa-  
gande furent lancées.

Durant les opérations de la nuit, le  
nombre des victimes fut très petit.  
Les seules personnes sérieusement bles-  
sées furent quelques femmes qui se  
promenaient dans la rue à la campa-  
gne.

Un convoi anglais violemment  
attaqué par des vedettes-torpil-  
leurs et des avions allemands

Londres, 8. A.A. — Communiqué de  
l'amirauté et du ministère de l'air :

De bonne source ce matin, au cours  
des dernières heures d'obscurité, des  
canots-torpilleurs à moteur ennemis, ont  
effectué des attaques contre un de  
nos convois dans la Manche. Au cours  
de ces attaques, un canot-torpilleur  
allemand a été coulé et un autre en-  
dommagé ; trois caboteurs faisant  
partie du convoi ont été torpillés et  
coulés.

Les attaques aériennes sur ce convoi  
commencèrent ce matin et furent re-  
nouvelées à intervalles pendant toute  
la journée. Les résultats des bombar-  
dements ennemis ne sont pas complète-  
ment connus, mais plusieurs navires  
subirent des dégâts considérables dont  
il n'est pas encore possible d'en con-  
naître l'importance. Un certain nombre  
de survivants et de blessés ont été  
déjà débarqués.

Les avions ennemis qui effectuèrent  
l'attaque consistaient en un certain  
nombre de bombardiers accompagnés  
de chasseurs monomoteurs et bimo-  
teurs. Au fur et à mesure que chaque  
attaque se déroulait, les formations  
ennemies étaient vigoureusement atta-  
quées par les escadrilles de chasseurs  
de la RAF. De lourdes pertes furent  
infligées à l'ennemi. On n'en connaît  
pas encore les détails, mais il est déjà  
confirmé que 53 avions ennemis furent  
abattus.

Seize de nos pilotes de chasseurs

## Communiqué allemand

Pose de mines devant les ports  
anglais. — Les bombardements  
d'usines anglaises

Berlin, 8. A.A. — Le haut comman-  
dement des forces armées allemandes  
communiqua :

Un de nos sous-marins a coulé 3 na-  
vires marchands ennemis armés, dépla-  
çant un tonnage global de 16.000 tonnes.

Des avions allemands ont mouillé des  
mines dans la nuit du 7 au 8 août de-  
vant plusieurs ports anglais et ont at-  
taqué différents ateliers d'armement,  
ainsi que des batteries de D.C.A. et  
des phares.

Ont été bombardés les usines de mo-  
teurs "Leyland", près de Chester, les usines  
de moteurs "Vickers-Armstrong", près de  
Yeovill, les ateliers pour la fabrication  
d'avions près de Plymouth, des usines  
ensuite des batteries de la D. C. A. et  
des phares près de Manchester, Cardiff,  
Dorchester et Plymouth.

L'ennemi a survolé dans la nuit du  
7 au 8 août avec quelques appareils le  
nord et l'ouest de l'Allemagne et a  
lancé des bombes sans occasionner des  
dégâts sérieux.

Dans un faubourg d'Essen, ainsi que  
près de Datteln, des habitations ont été  
endommagées. Les incendies provoqués  
ont pu être rapidement maîtrisés par  
la défense passive. Une grange a été  
détruite. Deux avions ennemis ont été  
abattus.

sont actuellement portés manquants.

Les incursions de l'aviation  
anglaise

Londres, 8 AA. — Le ministère de  
l'air communique :

Hier les bombardiers britanniques  
effectuèrent des attaques diurnes sur  
des aérodromes occupés par l'ennemi à  
Cherbourg et Hamstede (Hollande).

Au cours de la nuit, nos bombar-  
diers, quoique gênés de nouveau par le  
mauvais temps, attaquèrent une raffi-  
nerie de pétrole à Hambourg, les  
chantiers navals de Kiel et des dépôts  
de fournitures à Hamm, ainsi qu'un  
certain nombre d'aérodromes dans le  
nord-ouest de l'Allemagne. Tous nos  
avions rentrèrent indemnes.

Le commandement côtier signala la  
perte d'un avion qui effectua hier une  
reconnaissance au-dessus de la côte  
norvégienne.

Londres, 8 A. A. — Communiqué de  
l'Amirauté :

Des avions du type «sku» de l'a-  
viation navale ont effectué avec suc-  
cès une attaque contre un dépôt de  
pétrole à Dolvik à environ 8 kilo-  
mètre au sud de Bergen 3 réservoirs  
de pétrole d'une capacité totale de  
70200 tonnes se trouvaient dans ce  
dépôt. On vit le plus grand de ces ré-  
servoirs exploser. Le deuxième fut  
gravement endommagé et incendié. Le  
plus petit réservoir, une station de  
pompes et la jetée furent très endom-  
magés. Des incendies importants éclatè-  
rent et on estime qu'ils ont dû se  
propager et causer la destruction to-  
tale du dépôt entier. Tous nos avions  
revinrent indemnes.

Le Caire, 8, AA. — Communiqué of-  
ficiel :

Dans le désert occidental, le 7 août,  
frontière entièrement calme. On con-  
tinue à signaler des mouvements en-  
nemis, particulièrement de transports  
motorisés.

Au Soudan, un raid aérien sans suc-  
cès a été effectué sur Athara, à part  
cela tout est calme.

En Somalie, comme on l'avait pré-  
vu, les colonnes ennemies s'arrêtèrent  
après la prise d'Hargeisa et d'Odwei-  
na. On ne signala qu'une reconnais-  
sance aérienne et peu de mouvement  
autour de ces localités.

Dans la région de Burao et vers  
l'est, la situation est normale.

Au Kenya et en Palestine rien à si-

## La guerre en Afrique

A propos de la conquête  
de Zeila

Il semble bien que l'action entreprise  
par les Italiens en Afrique Orientale et  
qui a déjà abouti à des résultats impor-  
tants, tels que la conquête de Zeila et  
d'Hargoisa, vise à incorporer la Somalie  
britannique à l'Éthiopie italienne et à  
résoudre enfin le problème de l'unité des  
trois Somalies, italienne, anglaise et  
française.

Il est indubitable que le partage de la  
région en trois zones soumises à un ré-  
gime d'administration différent, suivant  
les intérêts de leurs possesseurs respec-  
tifs, a entravé singulièrement le relè-  
vement moral et matériel du pays et le  
développement du bien-être de la popu-  
lation.

Cette multiplication de frontières arti-  
ficielles, mal délimitées et qui d'ailleurs,  
ne pouvaient l'être aisément dans un  
pays aussi inhospitalier, et les déplace-  
ments perpétuels des tribus nomades qui  
parcourent la brousse, ont donné lieu à  
des incidents fréquents, dont certains  
très graves. C'est justement à cause de  
cette situation que ce produit celui  
d'Oual-Oual.

La Somalie britannique et surtout les  
deux ports de Zeila et de Berbera consti-  
tuent, avec Djibouti, les débouchés  
géographiques naturels des hauts pla-  
teaux éthiopiens.

## QUELQUES PRECEDENTS

A la conférence de la paix, à Paris,  
après la guerre mondiale, lors de la dis-  
cussion du problème colonial, la délégation  
italienne, se basant sur les promesses  
de compensations que comportait  
le pacte de Londres, réclama le rattachement  
à la Somalie italienne de la Somalie  
anglaise avec Zeila et Berbera. Mais  
Lord Milner opposa à cette demande  
une fin de non-recevoir catégorique.

Plus tard, en 1935, en vue d'empêcher  
l'explosion de la guerre italo-éthiopienne,  
M. Eden proposa la cession de Zeila non  
pas à l'Italie, mais à l'Éthiopie, à titre  
de compensation pour la perte de l'O-  
gaden qu'elle aurait dû céder à l'Italie.  
En réalité, cette offre aurait contribué  
surtout à créer à l'Italie de nouveaux  
soutiens en plaçant Zeila sous la domina-  
tion de son ennemi déclaré, l'empire du  
Négus.

Rappelons enfin qu'après la conquête  
de l'Éthiopie, en mai 1937, on conclut  
l'accord Cerrutti-Strafford, qui autorisait  
l'Italie à diriger une partie du trafic  
éthiopien vers les ports de Zeila et de  
Berbera. Mais ces accords sont restés  
pratiquement lettre morte, car l'outillage  
de ces deux ports a toujours été pi-  
toyable. Le but de l'Angleterre, en s'y  
maintenant, était moins de s'en servir  
comme centre de pénétration et de trafic  
que d'empêcher une autre puissance  
de s'installer sur le littoral méridional  
du golfe d'Aden.

REFLEXIONS MELANCOLIQUES  
DU REDACTEUR MILITAIRE  
DE «REUTER»

Londres, 8. A. A. — Le rédacteur mi-  
litaire :

Nairobi, 8. AA. — Communiqué officiel  
du soir :

Bouna a été bombardé hier par 2  
appareils Caproni. Aucun dommage  
n'a été causé. Un soldat britannique  
a été légèrement blessé.

litaire de Reuter, discutant l'invasion de  
la Somalie britannique, écrit :

«La tâche du général de brigade Char-  
ter qui commande les forces assumant la  
défense de la Somalie n'est pas facile,  
étant donné la supériorité numérique de  
l'ennemi. Il ne peut espérer recevoir de  
nombreux renforts, pendant que la situa-  
tion reste tendue dans d'autres régions  
du Moyen-Orient. Il sera obligé de  
compter sur son expérience des combats  
en Afrique, sur la qualité des troupes  
placées sous son commandement et sur  
les difficultés que créent aux envahis-  
seurs le climat et le terrain de la So-  
malie ».

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir,  
Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et  
à Berlin.

Créations à l'Étranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA

(France) Paris, Marseille, Toulouse,  
Nice, Menton, Monaco, Montecarlo,  
Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-  
Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E  
ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Bra-  
sov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Ti-  
micheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E  
BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv,  
Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA  
PER L'EGITTO, Alexandrie d'Égypte,  
Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E  
GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessa-  
loniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER  
L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario  
de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales  
dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla,  
Modallin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno  
Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les prin-  
cipales villes

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perez) et Succursales dans les  
principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi  
Karaköy Pâlas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemevan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.696

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

# Vie Economique et Financière

## Les nouveaux pourparlers avec la Roumanie

Une délégation roumaine quittera demain Constantza à destination de la Turquie. Elle se rendra à Ankara pour fixer les conditions de l'achat, par la Roumanie, de cotons turs dans le cadre de l'accord général sur les groupes d'articles à échanger, conclu par notre délégation qui s'était rendue récemment à Bucarest. Les Roumains comptent acheter des quantités importantes de coton. Comme toutefois des ventes d'une certaine ampleur ont déjà été faites à la Yougoslavie, il apparaît douteux que l'on parvienne à donner pleinement satisfaction aux demandes roumaines. En échange du coton et aussi de la laine et du mohair, nous importerons du pétrole.

Après qu'un accord aura été réalisé sur les matières premières textiles, on abordera les pourparlers au sujet des autres échanges de marchandises envisagés; il s'agit d'exporter des poissons, des peaux brutes, des denrées et des fruits secs ainsi que de l'huile et de l'huile d'olives contre des planches, du bois et de la cellulose ainsi que contre un certain contingent de peaux ouvrées.

## ...Et ceux avec la Hongrie

Après les Roumains et les Yougoslaves, les Hongrois ont formulé le désir de conformer le traité de commerce existant aux conditions actuelles des transactions internationales.

Ils offrent d'acheter en Turquie d'importantes quantités de coton, de maïs, de graines oléagineuses, de fruits secs et de tabac de bonne qualité contre des produits industriels de tout genre, du matériel électrique et des autobus. En

dépôt des ventes faites aux pays balkaniques et de l'Europe centrale, la situation des stocks de matières permet de satisfaire aux propositions des Hongrois.

On ajoute dans les milieux intéressés, qu'il sera possible de placer entièrement tous nos stocks de matières premières à des conditions avantageuses.

## La Foire d'Izmir

Le ministère du Commerce a jugé opportune, cette année, une participation collective de nos Chambres de Commerce et de l'Industrie à la Foire Internationale d'Izmir. Le nombre de ces institutions qui participeront à la Foire s'est élevé à 40. Elles figureront dans le Palais de l'Exposition.

M. Hakki Arman, technicien du ministère du commerce, s'occupera de l'administration des pavillons.

## ETRANGER

### La commission mixte italo-roumaine

Rome, 8. A. A. — On annonce que le directeur général du bureau des traités du ministère italien des changes et des devises, M. Dallolio, partira aujourd'hui pour Bucarest où il participera à la réunion de la commission mixte créée dans le but d'adapter les échanges italo-roumains aux nécessités actuelles des deux pays.

### Les échanges italo-suédois

Rome, 8. A. A. — Des délégations suédoise et italienne ont procédé ces jours-ci à un premier examen de la situation des échanges italo-suédois et ont suspendu hier leurs travaux qui seront repris l'automne prochain.

sultat obtenu, la Bulgarie soulève à nouveau la question de Dédéagatch et attaque la Grèce, la Roumanie interviendrait-elle dans le sens prévu par le pacte balkanique? Alors qu'elle a préféré la voie de l'accord, lorsque ses propres frontières étaient en cause, pourrait-elle adopter une ligne de conduite différente et entrer en guerre contre la Bulgarie au profit de la Grèce? Ceci signifie que l'existence normale du pacte est achevée et qu'il appartient désormais à l'histoire...

## MARINE MARCHANDE

### Le nouveau barème des officiers

Certains confrères ont annoncé qu'une crise d'officiers de la marine marchande se ferait ressentir ces temps derniers. Les départements intéressés démentent formellement cette information. Malgré qu'un nombre relativement considérable d'anciens officiers aient été admis à faire valoir leurs droits à la réserve, ce sont les navires plutôt que les capitaines qui font défaut.

Le ministère des communications se préoccupe d'améliorer le sort des officiers de la marine marchande. Dans ce but, on envisage de les soumettre à un nouveau barème. Comme par le passé, ils continueront à recevoir, indépendamment de leurs appointements fixes, un pourcentage sur le nolis. On escompte qu'une fois que la carrière des officiers de la marine marchande sera établie ainsi sur des bases stables, les diplômés de l'école de la marine marchande et des mécaniciens ne céderont plus aussi facilement qu'ils le font maintenant à l'attrait d'autres professions plus lucratives et seront plus étroitement attachés à leur carrière, qui est si belle.

Le nouveau barème des officiers de la marine marchande entrera en vigueur en juillet.

### Le duc et la duchesse de Windsor aux Bermudes

Hamilton, 8. A. A. — Le duc et la duchesse de Windsor débarquèrent ici.

### A la Banque de France

Londres, 9. A. A. — On apprend que le Dr. Scheffer (?) a été nommé commissaire à la Banque de France.

## Parmi les jeunes pilotes turcs

### Impressions du camp d'Inönü

Notre collègue Selami İzzet Sedes qui, en compagnie d'un groupe de journalistes, a visité le camp d'Inönü, rend compte de ses impressions dans l'«İkdam» :

L'enseignement et les vols, écrit-il, commencent au camp tous les jours, à 14 h. 1/2. Les débutants prennent les planeurs à la remorque, font de petits vols, les plus habiles se livrent à des vols plus sérieux. Ils s'élèvent à 300 à 400 mètres; pendant 3 ou 4 heures, ils jouissent du bonheur de planer, entre leurs ailes, sans moteur.

### Les élèves et leur travail

Ce sont des jeunes gens diplômés des écoles secondaires ou encore d'un degré d'études plus élevé. Les premiers sont des volontaires, aspirants aviateurs de réserve; les seconds se destinent à la carrière aéronautique et se préparent à l'obtention de leur brevet de pilotes civils. D'ailleurs, ces derniers également font leur service dans l'aviation militaire.

Les volontaires sont admis au camp après un examen sanitaire très strict. Ils y sont soumis, pendant toute la durée de leur séjour, à un contrôle sanitaire non moins rigoureux. Tous gagnent au moins un kg. par mois; nombreux sont ceux qui gagnent 6 à 8 en trois mois.

Le plateau est d'ailleurs à une altitude de 875 m. Ses eaux et son air sont très purs. C'est un des coins les plus pittoresques du pays. Et l'on y rencontre des jeunes gens venus de toutes les parties de la Turquie. Les uns se préparent à être mécaniciens à terre, les autres mécaniciens de vol. Il y a aussi des élèves télégraphistes, des élèves pilotes et des élèves parachutistes. Les élèves pilotes et parachutistes sont formés au camp; les autres sont dirigés vers les écoles de l'armée.

### Un rendement surprenant

Après avoir fait un vol à 800 mètres au dessus du camp et de ses environs, je ne puis détacher les yeux du spectacle qu'offre le ciel. Les planeurs, semblables à des embarcations qui ont déployé leur voile sur un lac très calme, glissent au gré du vent et leur ombre s'étend sur les flancs des montagnes abruptes. Plus haut, très haut, des avions font de l'acrobatie : looping the loop, glissement vers le sol, se redressent d'un mouvement brusque, repartent comme des flèches.

Près de 300 soldats anglais auraient été internés en Suède

### Ils sont rapatriés

Londres, 7. A. A. — Un vapeur suédois arriva dans un port du nord de l'Ecosse venant de Petsamo, (Finlande), et transportant 125 soldats britanniques qui furent internés en Suède entre dix et treize semaines. Ils furent isolés entre Trodhem et Narvik lorsque l'armée britannique fut évacuée. Il en reste 111 à rapatrier. Lorsque ces 111 hommes seront rapatriés et lorsqu'ils seront arrivés en Angleterre, la Suède libérera 70 aviateurs allemands internés. Les hommes rapatriés aujourd'hui déclarent qu'ils furent exceptionnellement bien traités, tant en Norvège qu'en Suède.

### La perte de l'«Oswald» confirmée par l'Amirauté britannique

Londres, 8. A. A. — La perte du sous-marin britannique «Oswald», déjà annoncée par l'Italie, est confirmée par l'Amirauté britannique dont le communiqué déclare :

Le sous-marin «Oswald» qui opérait en Méditerranée, ayant tardé à rentrer, doit maintenant être considéré comme perdu.

Le communiqué italien a déclaré que 52 officiers et matelots, y compris le commandant du sous-marin, sont prisonniers et indemnes. L'équipage comprenait 5 officiers et 50 matelots.

On applique au camp des méthodes qui fournissent, dans un temps incroyablement court, un rendement surprenant. Un aviateur est formé en un mois au minimum, en trois mois au maximum. Et ceux qui ont obtenu leur brevet en si peu de temps, continuent ensuite leur entraînement, en attendant que leurs camarades aient également obtenu leur diplôme et développent leurs capacités.

### Une terrible «punition»

Voyez-les évoluer, à 300 ou 400 mètres: ils n'ont littéralement pas envie d'atterrir. Depuis trois ou quatre heures ils sont en vol, et n'en ont pas assez.

Et voici que les journalistes sont pris par la contagion.

— Qui veut faire un vol ?

— Moi, moi...

La descente en parachute exerce aussi un attrait irrésistible sur nos jeunes gens. Ils sont des centaines de jeunes gens qui y aspirent. Quant aux capacités de la jeunesse turque en matière aéronautique, elles sont démontrées je crois de façon suffisante par ce fait qu'un pilote peut être formé en deux ou trois mois.

Le directeur du camp, Arif Doruk, est un administrateur excellent. On constate à première vue l'affection et l'estime dont tous l'entourent.

Chacun de ces jeunes gens est un morceau de vif argent.

— Comment faites-vous, dis-je, pour les avoir si parfaitement en main ?

Il sourit :

— J'applique des châtiements graves.

— Lesquels ?

— En cas de manquement à la discipline, 10 jours de privation de vol...

Ne pas voler un seul jour, c'est la pire des punitions, au camp d'Inönü. Et personne ne veut l'encourir.

### Tous parachutistes

L'excellent pilote qui m'a fait exécuter le vol, Ali Yildiz, m'a dit :

— Savez-vous, quelle est la proportion des aviateurs à l'étranger, qui se font parachutistes ? A peine 40 o/o. Il y a des tas de jeunes gens qui, le parachute replié sur le dos, une fois qu'ils sont parvenus sur l'aile, hésitent à faire le grand bond dans le vide.

— Et chez nous ?

— Chez nous, la proportion est de 100 o/o, jeunes filles comprises.

## LA BOURSE

Ankara, 7 août 1940

(Cours informatifs)

	Ltq.	
	Change	Fermeture
Ergani		19.38
C H E Q U E S		
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.—
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.52
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levans	1.675
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	27.4050
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.2550
Yokohama	100 Yens	31.0775
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:  
CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.



## Le nouvel ordre dans les Balkans

M. Hüseyin Cahid Yalçın se livre aux constatations suivantes :

Il y avait, dans les Balkans, un pacte balkanique. Officiellement, ce pacte subsiste. Mais nous ne saurions donner tort à ceux qui affirment qu'il vit ses derniers jours. Le pacte était conçu sur la base du maintien du statu quo territorial de la péninsule. Les Etats signataires, tout en écartant l'éventualité d'une attaque d'une des parties contre l'une quelconque des autres parties contractantes, s'engageaient à s'unir à la partie attaquée dans le cas d'une agression de la part d'un autre Etat. En termes clairs cela signifiait : Dans le cas où la Bulgarie aurait tenté de modifier par la force le statu quo balkanique, les Etats signataires se seraient opposés collectivement à cette action.

Maintenant, la Bulgarie, qui se trouve sous le contrôle de l'Axe, paraît sur le point de réaliser l'une de ses revendications nationales. La question de la Dobroudja disparaîtra. Si, une fois ce ré-